

JEAN EUDES, PROPHÈTE AUJOURD'HUI  
DANS LA CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

par Pierre Drouin, c. j.m.

FAIRE DE L'HÉRITAGE REÇU DE JEAN EUDES,  
UNE PROPHÉTIE ... <sup>1</sup>

L'aujourd'hui du monde, de l'Église et de la Congrégation, avec ses lumières et ses ombres, ses défis, ses opportunités, comme nous a laissé voir l'Assemblée Générale qui vient de se terminer, au début de ce mois d'août, en Équateur, nous pousse à raviver la dimension prophétique de notre vocation d'Eudiste. Et souligner cet aspect ne veut pas être une concession à l'opportunisme mais une réaffirmation de la fidélité au charisme reçu de Jean Eudes. L'Esprit nous pousse à poursuivre d'une façon créatrice "la grande oeuvre" commencée par Jean Eudes et ses compagnons.

Fervent disciple du Christ, " prophète puissant en paroles et en oeuvres devant Dieu et devant tout le peuple" (Luc 24,19), saint Jean Eudes nous a laissé en héritage un style de vie et une façon d'exercer le ministère qui soulignent la dimension prophétique de la mission.

DIMENSION PROPHÉTIQUE NOUVELLE...

Cette dimension a pris, je crois, un relief spécial tout dernièrement, pour plusieurs raisons:

- grâce à une meilleure connaissance des Écritures;
- grâce au besoin senti dans l'Église de redonner sa place à la prophétie afin de mener l'humanité à vivre le dessein de Dieu sur elle (Pendant longtemps, les livres de la Loi ont été à l'honneur... les prophètes sont maintenant plus importants et il faudra aussi lire les Sages qui nous permettront de mettre en pratique dans nos vies les grandes intuitions de la Parole);
- grâce aussi aux orientations du Magistère (Synode de 1994 et Vita Consecrata), qui fait ressortir le témoignage prophétique comme une réponse aux défis du

- monde d'aujourd'hui;
- grâce surtout à l'étude plus approfondie de la figure de Jean Eudes aussi bien dans sa spiritualité que dans l'apostolat.

Ces pistes nous aident à comprendre pourquoi les organisateurs de ces journées ont voulu s'arrêter sur la dimension prophétique de notre vie eudiste.

On m'a demandé de vous parler de " Jean Eudes, Prophète en France, en Afrique et en Amérique Latine.... " Je le veux bien mais plus on contemple Jésus Prophète à la suite de Jean Eudes, plus on se, sent loin de l'idéal proposé... plus on l'aborde avec humilité...

Permettez-moi de faire quelques considérations sur le sujet avant de souligner quelques engagements qui nous appellent à être de plus en plus prophètes dans ces pays ou dans ces régions où la CJM est présente.

### PLUS LOIN QUE LES PAROLES...

Parler de prophétisme n'implique pas seulement employer un mot à la mode et en étiqueter des attitudes et comportements, des activités et des structures. Le souci prioritaire de ceux qui ont pensé ces journées, j'en suis certain, est de mettre la CJM en perspective prophétique et susciter dans les personnes une manière d'agir semblable à celles des prophètes, à celle de Jésus prophète telle que vécue par Jean Eudes. Regardant vers l'avenir, la CJM et d'une façon particulière la Province, en réfléchissant ainsi, veut inspirer et motiver sa démarche avec le Peuple de Dieu dans le programme prophétique de Jésus.

Si vague que soit pour nous le sens des mots tels que: "prophétie", "prophétique", "prophétisme", ils suscitent toujours en nous fascination et défi (Nous rappeler le chant: El Profeta). Pour moi, il est évident qu'on ne peut parler de prophétisme sans se référer: - au don de l'Esprit, à l'expérience de Dieu, à la passion de Dieu pour la vie, au radicalisme de l'Évangile, au mystère pascal, à la solidarité avec ceux qui souffrent l'injustice, la pauvreté, la douleur et la marginalisation, à la capacité de faire face aux situations de conflit avec courage jusqu'au martyr (le voeu du martyr de SJE).

En effet, il n'y a rien de plus contraire au prophétisme que le manque de sensibilité religieuse, l'inhibition devant la culture de la souffrance et de la mort, l'incohérence, la confusion et surtout l'individualisme. La prophétie est un correctif constant de la

tentation du sécularisme et de l'ambiguïté dont nous, chrétiens et eudistes, pouvons être victimes.

## PAS DE PROPHÉTIE SANS PROPHÈTES

Il n'y a pas de prophétie sans prophètes. Le prophète se sent impliqué dans une singulière expérience du divin et de l'humain et, à partir de lui-même, il offre le signe, l'annonce ou la dénonciation. Il est l'homme de l'Esprit et pour cette raison, il est l'indicateur du nouveau, le promoteur de communion et le héraut du message du salut. Guidé par l'Esprit, il crie pour vaincre le "chaos", la routine et le péché. Il se trouve dans l'éternel carrefour entre l'écoute de Dieu qui l'appelle et l'envoie et le cri du peuple qui souffre (Je pense particulièrement à Isaïe...); il est au carrefour entre la passion pour la gloire de Dieu et la passion pour le peuple qui demande la libération.

C'est pour cela qu'il ne peut pas se taire: il proclame, conteste, excite, console, soutient et reconforte. Il prêche la compassion et la miséricorde de Dieu Père envers les pécheurs. Il est une personne incommode car son point de vue, son style de vie, son message contrastent avec tout ce qui n'est pas en accord avec le dessein de Dieu sur le monde, sur la personne humaine (Nous rappeler " en tout la Volonté de Dieu" pour Jean Eudes).

Arriver à être signes prophétiques du Royaume à partir de notre vie vécue en communauté fraternelle nous constitue en voix autorisée du message de Dieu et éclaire l'avenir avec espoir. Ce sont des éléments d'un programme de vie assez exigeant surtout lorsqu'on sait que le vrai prophète paie son message avec sa vie.

Il y a aussi une question de fond sur le changement de nos coutumes et de notre façon de faire. Cette orientation prophétique signale la façon dont nous avons à évangéliser. Étant donné que toute prophétie possède son contexte historique et géographique, dans chaque ministère, dans chaque conjoncture de la vie, nous devons nous efforcer de revivre, avec fidélité, avec un esprit inventif et avec audace (Const. 14), le caractère prophétique de notre vie d'eudiste, laissant l'application pratique aux personnes et aux groupes avec qui nous travaillons en pastorale.

## GESTES PROPHÉTIQUES....

En pensant à la prophétie, je revois ce matin tous ceux qui travaillent dans les paroisses, les missions populaires (Macaira...) les centres de théologie et de bible (Bogota; Abidjan; Paris), les séminaires (Orléans, Pasto, Fortaleza, Tacna, etc.), les mass média, (Minuto de Dios), les centres d'accueil et d'accompagnement des plus abandonnés (Godomey, Parakou, 20 maisons de Sida), à ceux qui oeuvrent dans les universités, dans l'éducation (Collèges, Avec au Venezuela), ceux qui travaillent dans la formation, ceux qui servent les provinces ou les communautés locales, etc.

Tous sont héritiers d'un style de vie et d'un ministère prophétique. Et je crois qu'il est urgent de se créer une plus grande conscience de l'appartenance à une Congrégation qui exerce le service d'évangélisation et de formation d'une façon originale, à la manière de Jean Eudes.

Au lieu de raconter ainsi sans plus, des faits et gestes de nos confrères... permettez-moi de mettre l'accent plutôt sur quelques engagements qui m'ont frappé au long de ces années. Je considère que, dans les prochaines années, si nous voulons vraiment vivre la prophétie, il faudra s'y consacrer davantage....

L'option pour les pauvres....

Même si souvent nous sommes victimes des événements et des incohérences et même si nous voudrions les mettre de côté, il est évident qu'un eudiste ne peut pas fermer les yeux face à la réalité déchirante et terrible, je dirais démoralisante, des pauvres et des exclus dans ces coins où nous sommes appelés à travailler.

Cela veut dire que nous voulons être présents d'une manière significative au milieu des marginaux là où la vie est menacée. Personne ne peut nous empêcher d'être présents là où il y aura un homme ou une femme dans le besoin, un fils de Dieu victime d'exclusion.

J'ai souvent enseigné cela en présentant Jésus dans les Évangiles (Jean 4, 7-30; 9,35; Luc 7,50; 15,4; 11,31). Tant en Afrique qu'en Amérique latine, ces marginés se trouvent partout et ils ont des visages: personnes âgées seules, immigrants, sans travail (en France), réfugiés, "los desplazados" dans certaines villes de Colombie, paysans sans terres (Nord-est du Brésil), enfants et jeunes sans scolarisation, habitants de nos barrios, sans-abris, paysans de Macaira où les confrères continuent le travail commencé alors que j'étais au Venezuela. Ce sont des gens d'une pauvreté terrible et des gens de cœur! Permettez-moi de rappeler un fait.

Sauf deux des plus jeunes agriculteurs, aucun ne sait lire. Mais les hommes se réunissent pour partager la parole de Dieu après qu'elle a été lue par l'un d'eux. Ce partage est toujours en connexion avec la vie. L'expérience spirituelle passe par la prière, je dirais apprise par coeur et répétée. C'est ici que j'ai mieux compris l'importance et la valeur des Litanies. Je m'étais rendu compte que saint Jean Eudes, et j'imagine que plusieurs autres maîtres ont fait de même, exprimait au moyen des Litanies les différents mystères de la vie de Jésus ou de Marie et faisait ainsi passer les grandes intuitions de sa vie spirituelle. Rapidement ces personnes ont appris par coeur, par exemple, les Litanies de la Passion de Notre-Seigneur ou de l'Enfance de Jésus (Noël). C'est par ce moyen, je crois, que passe dans la vie de ces bonnes gens, la spiritualité qui leur fait continuer la vie de Jésus et vivre en plénitude.

Je me rappelle avoir demandé à l'un d'entre eux lors d'une célébration de Pâques de faire l'homélie même si j'étais là. Juan José a dit: "Je ne sais pas si ce que je dis est bien mais chaque fois que je médite l'évangile, comme nous l'avons fait aujourd'hui, je pense à la VIE. Je crois que la Résurrection pour nous, c'est la Vie. Jésus ressuscite, Jésus est vivant dans la mesure où chacun de nous, lundi prochain et tous les jours, lorsque nous retournons à notre travail dans les champs, nous réalisons notre travail avec plus d'enthousiasme, plus de force, plus de courage pour travailler et ramener quelque chose à notre famille et ainsi améliorer la vie des nôtres et de tous les gens de notre patelin. C'est ainsi que Jésus continue à ressusciter chaque jour, pour nous!" Jamais je n'avais prononcé ni entendu une si belle homélie sur la résurrection!

Être présent veut dire être près, partager du temps et des biens, nous faire leurs amis. Seulement à partir de la proximité, nous pourrions nous laisser interpeller et découvrir des moyens efficaces d'aide. La seule chose nécessaire, c'est une charité apostolique et une attitude évangélique sans équivoque.

Une tentation nous guette tous et je m'interpelle personnellement quand je dis cela: Dans la mesure où nous renoncerons aux grands discours adressés seulement aux autres, il nous sera plus facile d'ouvrir les yeux et de découvrir vraiment et simplement tant de pauvres gens près de nous, et loin aussi, dont nous pouvons et devons partager le sort.

J'ose toujours espérer qu'on ne dise jamais de nous, eudistes, que nous ne sommes pas les amis des pauvres, que nous sommes vus et jugés parmi ceux qui jouissent de toutes les sécurités. J'ai relevé dans les Oeuvres Complètes de saint Jean Eudes, plus de 125 textes où il rappelle l'obligation que nous avons d'aimer et d'être les amis des pauvres.

C'est ici que se joue la vérité de notre prophétie. N'importe quel pas dans cette direction, si petit soit-il- nous approche toujours de l'Évangile et de Jésus qui a lié sa présence à la personne du pauvre. La plus grande partie de l'humanité vit dans des situations d'une pauvreté horrible. Des pays de l'Afrique, d'Amérique Latine demandent notre présence. Il nous faut être des eudistes généreux...

Je pense à beaucoup d'endroits en Afrique et en Amérique Latine. Des confrères, trop peu encore, font l'expérience des situations de précarité, de violence, de mépris systématique des droits humains, la vie des barrios (Ciudad Bolivar à Bogota)... Certains souffrent et parfois se découragent parce que, après tant d'années de lutte en faveur des pauvres, ils constatent peu de réussite. Dans certains endroits, ils voient même du recul (Venezuela). Mais je crois que nous devons les encourager à garder l'espoir, car certains sont le visage de l'Église et de la Congrégation et sans leur humble témoignage, la prophétie serait une moins bonne nouvelle et beaucoup en resteraient exclus.

Une deuxième manière de vivre l'option pour les pauvres est de tout faire pour participer concrètement à l'entraide dans les endroits et institutions où l'on décide du sort des pauvres (ONG, etc.). Il est vrai que cette deuxième proposition n'est pas facile et nous ne sommes pas tous en position de la pratiquer adéquatement, mais déjà l'un ou l'autre d'entre nous s'y donne et nous devons nous s'y préparer dans la mesure du possible. Ce serait un geste prophétique à partir d'ici, ce serait là une façon depuis l'Amérique du Nord de vivre l'option pour les pauvres.

Le dialogue de la vie...

Lors de ma dernière visite en Afrique, je pensais, pour ce que je voyais, à ce que pouvait signifier une présence eudiste dans une société pluriculturelle où plusieurs langues, coutumes et religions coexistent. Avec les jeunes en formation nous arrivions à penser à cette présence prophétique. Ici aussi, comme dans le cas des pauvres, la vie a priorité sur les paroles. Cette vocation prophétique nous rend sensibles à toute manifestation du Royaume de Dieu là où elle se trouve. De là jaillit une attitude d'ouverture et d'écoute qui peut, plus tard, se traduire par des manifestations multiples: projets communs en faveur des nécessiteux. Nous sommes, pour être chrétiens, appelés à travailler à construire un monde plus uni dans sa pluralité là où il y a un monde déséquilibré par la suprématie des plus puissants, des haines tribales, religieuses etc.

Les jeunes me disaient: Dans la mesure où nous vivons la formation ensemble, il nous

sera possible de surpasser les différences et nous pourrons être des témoins et des hommes de dialogues dans nos pays et dans nos Églises. Cela me rappelait une situation que plusieurs de ceux qui sont ici, ont pu vivre. Certaines personnes au Venezuela s'émerveillaient de voir que nous pouvions vivre ensemble, canadiens, colombiens, français, et vénézuéliens sans nous mordre (Gal 5,15). Cette situation était déjà une prophétie pour plusieurs...

### Une prophétie faite COEUR

Notre congrégation a reçu de saint Jean Eudes (OC XII p.172) " le Coeur de Jésus et Marie pour être le partage, le trésor, le patron principal, le coeur, la vie et la règle des vrais enfants de la Congrégation... Comme aussi je (SJE) donne et dédie cette même Congrégation à ce divin Coeur, pour être consacrée à son honneur, à sa louange..."

Ce Coeur est aussi un modèle de prophétie. Il nous enseigne que, sans coeur, sans amour, sans tendresse nous ne trouvons pas de prophétie crédible. En nous montrant et donnant le Coeur de Jésus et de Marie, Jean Eudes ne veut pas nous donner une image décorative pour nos maisons, nos chapelles ou nous faire écrire sur le sujet, mais bien plus être la mémoire permanente de la façon dont nous avons à évangéliser avec tendresse et miséricorde. Je crois que notre mission eudiste nous oblige à regarder le monde de la douleur, de la violence, de l'agitation avec tendresse et entourer de miséricorde les coeurs de ceux qui se sentent pécheurs et démunis, faire que la mission qui nous a été confiée soit faite d'actes concrets d'agape qui doivent être réinventés continuellement et dans chaque contexte historique.

### Marcher ensemble

L'origine de notre Congrégation est marquée par la mission et la communion: communion avec le Christ et avec les gens, communion fraternelle et communion ecclésiale, communion dans l'esprit apostolique et dans les faits de vie et de travail, communion toujours pour la mission, début et fin de notre raison d'être en Eglise "ensemble pour la mission". De cette communion surgit la collaboration avec les Pasteurs dans le service de la pastorale et de la formation. Les Synodes continentaux des dernières années nous ont présenté différents visages de l'Église en Afrique, en Amérique, en Asie, en Océanie et en Europe. Cette expérience ecclésiale bien comprise peut devenir et devient paradigmatique pour la Congrégation dans les continents où nous travaillons. Je crois que nous avons renforcé et vécu une collaboration plus étroite avec les Évêques, les prêtres et surtout avec les laïcs et expérimenté une insertion dans

les églises particulières et l'inculturation dans les différents pays où nous sommes présents. C'est ainsi que nous soulignons notre mission d'évangélisation et de formation en nous insérant dans l'Église locale nous sentant plus responsable de sa croissance de sa vie et de sa mission.

### Des prophètes de communion

En réfléchissant sur ce sujet, pensant avant tout à ce que nous sommes et voulons être, nous avons là aussi, et on me l'a rappelé plus d'une fois, une responsabilité de communion qu'on pourrait même appeler une prophétie qui apporte la paix. Un exemple m'a frappé, et je l'ai toujours gardé. Il s'agit de notre confrère le P. Raphael Garcia Herreros (1992) de Colombie. Il luttait continuellement pour redonner la paix à son pays. Il arriva même à réussir à ce que "le maître de la drogue" se rendit à la justice. Au lendemain de ce grand jour, j'étais avec lui à Bogota. Il fallait voir tous les gens qui s'approchaient de lui car il leur avait redonné l'espoir. Ce fut pour lui une souffrance très difficile quand Pablo Escobar s'évada de la prison. Je dirais que cet événement l'a fait mourir, souffrance de prophète !

Nous sommes en train de nous habituer à regarder sans étonnement, les conséquences des passions incontrôlées, qui surgissent des intérêts et de haines incompréhensibles. Nous voyons même dans l'Église, des conflits, des différences et des tensions, des groupes qui s'ignorent, se méfient et même s'affrontent. C'est l'un des plus grands obstacles à l'évangélisation. Nous ne pouvons demeurer indifférents. Nous qui, par le charisme de Jean Eudes, sommes nés dans l'Église pour collaborer à l'annonce de l'Évangile et à la formation de bons ouvriers de l'Évangile, nous sommes prophètes lorsque nous sommes revêtus de cette attitude intérieure qui pousse l'eudiste à partager et faire vivre tout le dynamisme de l'amour et de la miséricorde de Dieu, exprimé dans le Coeur.

### Prophètes de la vie ordinaire

Ouvrons les yeux. Des petits traits qui configurent notre cheminement ensemble, prennent dans la CJM un relief spécial. La vérité sur nous-mêmes et sur le sens de notre vivre ensemble pour la mission ne se joue pas en général dans les grands projets mais bien plus dans les détails de chaque jour. La prophétie de la vie ordinaire, fréquente parmi nous, est celle qui rend possible la grande prophétie des moments extraordinaires. Elle se trouve dans la prière, en tant qu'expression de l'amitié avec

Dieu, dans la recherche inlassable de sa Volonté, si importante pour Jean Eudes, dans les relations où apparaissent d'abord la tendresse, la joie de vivre, la compassion, la foi dans l'autre et le service (Const. 45).

Nous savons, par expérience, combien les petites choses sont importantes dans la vie de la communauté: les salutations, les paroles de remerciements et de pardon, les petits services rendus, s'occuper des plus âgés, des malades, accueillir les visiteurs, etc.; les omettre peut avoir des effets négatifs hors proportion. Par contre, la fidélité à ces petites choses peut contribuer à ce que notre marche ensemble ne soit pas une fiction mais un véritable encouragement à se dépasser et à croître.

## CONCLUSION

Qui ne rêve d'une Congrégation rajeunie pour une Église jeune au début de ce troisième millénaire?

Nous sommes tous ravis de voir de nos frères bien centrés dans leur vocation, qui vivent joyeusement leur service missionnaire, même si cela s'avère difficile, qui sentent comme propres à eux tout ce qui arrive aux autres, qui ont toujours un regard positif sur tout ce qui les entoure et vivent avec enthousiasme et joie ce qui leur arrive. Il ne s'agit pas pour le prophète d'une fantaisie éphémère. Au fond de cette vie, il y a des croyances et des convictions profondes capables d'étouffer toute ombre de doute, de découragement ou de peur. Parce qu'ils croient à l'idéal de vie qu'ils ont embrassé, ils s'adonnent avec passion à la cause que propose la CJM, à ses options les plus radicales et à l'exercice du ministère qui leur est confié "corde magno et animo volenti".

---

<sup>1</sup> Cet exposé est le fruit de certaines expériences et de la lecture de différents auteurs, plus particulièrement : BOCOS A. Mensaje con ocasiôn de los 150 anos de la Congregaciôn de los Claretianos; NORTH R. Exégèse pratique des petits prophètes postexiliens. PIB Roma, 1969; SCHWANTES M.-MESTERS C. Profeta, saudade e esperança. CEBI Belo Horizonte, 1989 OSWALT J.N. The Book of Isaiah chap.40-66 Grand Rapids, Mich., 1998. Étant donné que ce texte fut écrit en vue d'un entretien, je me sers souvent de certaines parties sans citer directement l'auteur.